

Il dit, qu'il reste de grands vuides, & les donne en blanc dans la figure qu'il trace de ce tableau, tel qu'il est aujourd'hui.

Page 122. L'Inscription, comme Wiltheim la rend, a vraiment le goût Romain; mais il est difficile de dire de quel goût est celle de notre Ecrivain. L'ami, qui lisoit cette Dissertation avec moi, me dit : *Voilà des choses absolument arbitraires, & anti-Romaines.* Ce ne sont pas seulement les paroles ALEXANDRI MACEDONIS ÆMULO, qui contrastent avec le stile Romain; c'est l'Inscription entière. Ce n'est point une réponse de dire, que le goût Romain n'existoit point à Treves. On ne peut montrer, dans quelque Province que ce soit, quelque exemple d'une dépravation semblable. Le goût Romain existoit par-tout où on faisoit des Inscriptions Romaines. J'en ai des preuves en main, tirées des Provinces les plus éloignées de Rome.

Il est donc bien certain, quand on passeroit sur tout le reste, que l'endroit le plus important, le plus décisif, est contraire au Système de notre Auteur. Il a laissé pour la fin de son Livre l'Inscription, qui est l'ame du Monument, & qu'il auroit fallu gagner d'abord par tous les moyens possibles. Il a fait comme ces Généraux qui diffèrent l'attaque des Forts les plus importants, & s'exposent à lever le siège, après avoir perdu beaucoup de monde & de tems à prendre quelques ouvrages avancés, qu'ils auroient pu négliger, & qui seroient tombés d'eux-mêmes après la prise de la Place.

Voilà ce qui, du premier coup d'œil, m'a paru défectueux dans cet Ouvrage estimable, qui ne peut que faire honneur à son Auteur. Il